

AUX SECOURS DES INNOCENTES  
LES QUATRE FILLES DE DIEU



## AUX SECOURS DES INNOCENTES LES QUATRE FILLES DE DIEU

-Enfants martyres des adultes, faire et laisser faire sans que personne ne réagisse sur ces jeunes filles victimes l'agressions, abusées, violées, maltraitées, faire de ces jeunes filles des objets de plaisirs, de désirs, par les pères, les mères, des frères, des sœurs, des inconnus, objets sexuelles, rendre la vie impossible à c'est jeunes filles, soumises, esclaves. Tant de malheur autour d'elles. Jeter, rejeter, pour une faute qu'elles n'ont pas commises, chassées de chez elles, alors que la faute vient des autres. On la chasse par ce qu'elle est en ceinte, violée, par son père, son frère, des inconnus, on ne la comprends pas, on lui a souiller le corps, sans défenses ont la chasse comme une propre à rien.

-Combien de pauvres jeunes filles sont-elles dans ce monde de fou. Des enfants de la plus jeune âge, adolescentes à l'âge adulte. Des filles entres 5 et 18 ans, innocentes victimes des grands, qui continues encore après 18 ans, à les violées, les martyrisées, abusées, souillées, victimes, insultées, innocentes victimes de ce monde de bruts.

-Dieu a envoyé ces quatre jeunes filles appeler "les quatre files de Dieu" et voir ce qu'il se passe sur terre et c'est jeunes enfants victimes.

-Elles voyagent au moyens d'un bus scolaire américain trouver dans une casse, depuis des années elles sont sur terre pour résoudre les problèmes, tellement qu'il y en à a faire et qu'elle arrivent à peine d'en résoudre, que d'autres reviennent, recommencer à chaque fois, qu'elles ont relâcher depuis quelque temps.

Que Dieu protège tous c'est petits enfants Filles et garçons

L'innocence enfants martyres leurs sourires que la lumière les éclairs pour un monde meilleurs



A toutes les filles du monde entier protégeons les du monde cruels.



-En voyage sur terre dans un pays où les enfants sont victimes, les quatre filles de Dieu sont préoccupées par ce phénomène où de très jeunes filles sont violées, jetées à la rue, livrées à elles-mêmes cherchant à survivre et rejeter de nouveau, pour aller se cacher et attendre la mort, la délivrance.

-Sur une route en pleine campagne ou peu de circulation.

Virginie au volant du bus-

Ho et regardez mes sœurs, il y a une petite fille couchée sur le bas côté.

Virginie-

Arrête-toi, allons voir ce qu'elle a.

-Elles stoppent juste à la hauteur de la petite fille couchée sur le bas côté, elles aperçoivent du sang séché sur les jambes et des coups portés sur le visage, c'est quelques vêtements déchirés, à moitié nue.

Izabelle-

Mon Dieu la pauvre, elle a été battue et voit son sang séché sur les jambes, elle a été violée il n'y a pas de doute.

Véronique-

Ne la laissons pas là, emmenons-la avec nous, il faut la soigner.

-Elles s'approchent de la fillette, qui se réveille et prend peur de revoir peut-être ses agresseurs.

Véronique d'une voix douce tendre-

N'est pas peur petite fille, n'est pas peur de nous.

La petite fille-

Non, non, arrêtez je ne le ferais plus.

Véronique-

Chut n'est pas peur.

La petite fille-

Non je vous en pris, qu'est-ce que vous voulez ?

Véronique-

Que fais-tu au bord de la route ?

La petite fille-

Rien..., rien, rien du tout.

Véronique-

Comment t'appelles-tu ?

La petite fille-

Raïssa

Véronique-

Bonjour Raïssa, tu as qu'elle âge ?

Raïssa-

J'ai 8 ans, j'ai mal, j'aie très mal !

Véronique-

Tu ne vas pas rester là, nous allons te soigner. Où as-tu mal?

Raïssa-

La à mon ventre.

-Véronique prends délicatement Raïssa entre ces bras, la soulève, la porte dans le bus, sur une couchette.

Véronique-

Astrid..., s'il-te plaît mets ce drap sur cette couchette, que je la pose dessus.

Raïssa-

Qu'est-ce que vous me voulez me faire ?

Véronique-

Nous voulons te soigner. Qui ta battue de la sorte

Raïssa-

Personne je me suis fait mal toute seule.

Véronique-

Dis-moi la vérité, tu n'as pas pu te faire ça toute seule.

Raïssa-

Je peu pas le dire, j'aie peur, laissez-moi, laissez-moi.

Véronique-

Reste tranquille Raïssa. On ne veut pas te faire du mal.

Raïssa-

Vous allez me faire du mal je le sais.

-Véronique, Virginie, Isabelle, Astrid, lui parlent avec une infinie douceur que Raïssa fait confiance à présent.

Virginie-

Te confies-toi ma chérie, nous ne sommes pas de méchantes personnes, nous voulons t'aider, te soigner d'accords. Véronique va te soigner, tu aies blessée au visage, au ventre.

Véronique-

Laissez-moi avec elle, sa va aller mes sœurs.

-Véronique seule s'occupe de la soigner le visage tuméfier par des coups porter avec violence.

Véronique-

Je vais te nettoyer le visage te mette de la pommade, tu me le dis si je te fait mal d'accords?

Raïssa-

Non sa va merci.

-Le visage nettoyer un peu plus présentable malgré les gros bleus d'ici quelques jours il ni paraîtra plus rien.

Véronique-

Voilà, tu as déjà un meilleur visage. D'ici quelques jours il ne paraîtra plus rien. Sa va?

Raïssa-

Sa va oui...!

Véronique-

Je vais faire ta toilette, te retirer ces vêtements déchirés. N'est pas peur d'accords d'accord ?

Raïssa-

Non je ne veux pas, pas ça...!

Véronique-

Il faut pourtant que je te nettoie, n'est pas peur ma chérie...!

Raïssa-

Je ne veux pas toute nue, c'est mal ?

Véronique-

N'est pas peur, n'est pas peur tu sais faut que je te dise que je suis médecin, je dois te soigner, tu ne peu pas rester sans soins d'accords, tu me fait confiance ?

Raïssa-

D'accord, merci.